



**UNE ETUDE COMPARATIVE SUR QUELQUES LOCUTIONS ET
PROVERBES TURCS ET FRANÇAIS CONCERNANT LES
RELATIONS FAMILIALES (A STUDY ABOUT FRENCH AND
TURKISH PROVERBS AND IDIOMS CONCERNING FAMILY
RELATIONSHIPS)**

**AİLE İLİŞKİLERİ BAĞLAMINDA TÜRKÇE FRANSIYZCA DEYİM VE
ATASÖZLERİ ÜZERİNE KARŞILAŞTIRMALI BİR ÇALIŞMA**

Hanife Nalan Genç

*Maître de conférences adjointes à la Faculté de Pédagogie de l'Université OMU
ngenc@omu.edu.tr*

Özet:

Bu karşılaştırmalı çalışmanın amacı aile ilişkileri üzerine Fransız ve Türk deyim ve atasözlerinden oluşan bir liste oluşturmaktır. Bu küçük araştırmanın hedefi Fransız ve Türk kültüründeki yer alan pek çok deyim ve atasözünü bulgulamaktır. Bu yolla Fransızca da yer alan yapıları Türkçedekilerle karşılaştırma olanağına sahip olmuş olacağız. Fransızca da betili söyleyişler ve Türk Dili'ndeki karşılıkları ya da tam tersi, her iki toplumun düşünce biçimlerini sergileyecektir.

Abstract :

The aim of this comparative study is to compose a list that consists of French and Turkish proverbs and idioms about family relationships. The further aim of this research is to find out several proverbs and idioms that exist in French and Turkish culture. In this way, we will have the chance to compose and contrast the grammatical structure of French language to that of Turkish language. The certain idioms in French and their equivalents in Turkish or just vice versa will demonstrate the ideological structure of both societies.

Anahtar sözcükler : deyim, atasözü, Türk Dili, Fransız Dili, aile ilişkisi.

Key words: idiom, proverb, Turkish language, French language, family relationship.

GİRİŞ

1. Les locutions et leurs caractéristiques

La locution, formée par un seul mot ou une suite de mots, construit une unité lexicale selon plusieurs critères paradigmatiques, syntaxiques ou sémantiques. Les locutions se forment par des mots souvent employés plus ou moins en dehors de leur propre sens qui ont des interprétations figurées. Donc, elles se forment par au moins deux mots et elles sont des expressions figées, ces mots peuvent avoir souvent des sens figurés. Elles sont

construites par des mots attractifs, harmonisés, vigoureux. Bien qu'elles soient formées par deux ou plus de mots elles ne composent qu'une notion. La place des mots qui forment la locution est interchangeable. La caractéristique la plus importante d'une locution c'est qu'elle est au sens figuré et qu'elle est brève et sous forme de maxime. Ces expressions figurées sont assez courtes pour renforcer le sens métaphorique de la notion. Le but des locutions est de définir une notion par des expressions privées, attractives et gracieuses. Tandis que le but des proverbes est

orienté, ils donnent un conseil qui sert à servir un exemple aux autres. Dans la vie vivante de la langue une locution peut devenir un proverbe.

2. Les caractéristiques formelles des locutions

2.1. Les locution formées par des mots figés

Le groupe de mot peut se former généralement de deux mots comme; Anası ağlamak, Babana rahmet, el oğlu, de trois mots qui ne sont pas aussi nombreux que les locutions de deux mots; Ana baba günü, (désarroi où chacun se sauve comme il peut) Anasının nikâhını istemek, Babanın canı için; dernièrement les locutions formées de quatre mots ou plus qui sont assez rares que des locutions de trois mots. Donc, une locution peut se construire par deux, trois ou quatre mots selon le cas. Çoluk çocuk elinde kalmak, Doğmamış oğlana don biçmek.

Les locutions qui sont formées par des groupes de mot sont en général des noms figés. Ce groupe peut être soit par des verbes ou soit par des noms. Les locutions par des verbes sont à la forme infinitive. Mais selon l'utilisation dans l'énoncé la conjugaison varie selon le mode, la personne, la négation ou l'interrogation. Par exemple, Okula gidenken yolda kaza olmuş sokaklar ana baba gününe dönmüş. L'autre locution formée par des groupes de noms qui ont une fonction comme des propositions nominale. Par exemple ; O daha ana kuzusudur.

2.2. Les locutions formées d'une proposition

Certaines locutions sont très courtes et autonomes. Pour la musicalité et le rythme de l'énoncé elles ont une longueur moyenne.

Par exemple ; Anasından doğduğuna pişman etmek

Dans les locutions à la forme d'une phrase l'expression se forme d'un verbe conjugué. Selon le cas, nous pouvons bien sûr qu'employer les points de ponctuation.

3. Les caractéristiques Notionnelles des locutions

Une locution est une expression spéciale pour définir une notion. Elles n'ont pas de but de donner un conseil ou une règle. La caractéristique la plus importante d'une locution c'est qu'elle a une expression gracieuse. Par exemple la locution comme, Anasının nikâhını istemek ne sera ni un règle générale ni une vérité applicable pour tous les cas. Elle est vraie dans le cas et dans le temps où nous y sommes.

a. Dans la plupart des locutions le sens commun des mots figés est au sens propre des mots. Elles sont souvent au sens métaphorique.

b. Chaque mot dans le lexique se considère d'abord dans son sens premier. Puis son sens figuré ou bien dérivé le suit. Dans certains cas, l'usage altère le sens premier du mot et lui donne une nouvelle forme et un nouveaux sens. Bien qu'ils soient rares dans certaines locutions, le sens commun des mots figés est au sens propre. Par exemple, Çoluk çocuk elinde kalmak.

4. Quelques exemples pour les locutions turques

Les locutions concernant la famille et les relations familiales sont assez nombreuses en turc. Voici une petite liste. Ana baba eline bakmak, Ana baba günü, Ana kuzusu (anasının körpe kuzusu), Anasının ak sütü gibi helal olmak, Anan güzel mi?, Anan yahşi, baban yahşi demek, Anası ağlamak, Anasından doğduğuna pişman (olmak), Anasından doğduğuna pişman etmek, Anasından emdiği süt burnundan gelmek, Anasını ağlatmak, Anasını bellemek, Anasının ipliğini Pazarda satmış, Anasının nikâhını istemek, Anasını satayım, Anasını sattığım, Baba adam olmak, Babaları tutmak (üstünde olmak), Babamın (ustamın) adı Hıdır, elimden gelen budur, Babana rahmet, Babanın canı için, Babasının hayrına (yapmamak), Babasının oğlu (olmak), Beş kardeş (şaka sözü) tokat, Bayram değil, seyran değil, (düğün değil bayram değil) eniştem beni neye öptü?, Ben diyorum

hadımım, o diyor (soruyor) oğul uşaktan neyin var?, Besledik büyüttük danayı, (şimdi) tanımaz oldu anayı, Bir yastığa baş koymak, Bir yastıkta kocamak, Çocuk oyuncuğalı haline getirmek, Çocukla çocuk, büyükle büyük olmak, Çoluk çocuğa karışmak, Çoluk çocuk elinde kalmak, Doğmamış oğlana don biçmek, Duvağına doymamak, Dünkü çocuk)olmak), Dünür düşmek (bir kıza), El oğlu, Evlat acısı gibi içine çökmek, Evli barklı (olmak), Evli evine, köylü köyüne (gitmek), Fukara babası (olmak), Hayat arkadaşı: Kadın için kocası, koca için karısı, eş, Hıh demiş (anasının, babasının) burnundan düşmüş (olmak), Hoppala bebek (olmak), Kocaya varmak, Kocaya vermek, Mahkemede dayısı olmak, Ne kızı vermek, ne dünürü küstürmek, Öp babanın elini, Para babası (olmak), Yok ananın örekesi.

5. Les proverbes

Les proverbes sont des clés d'une langue et des maximes en peu de mots et qui sont devenus populaires. Ils affirment des généralités courtes qui expriment un précepte ou un jugement. Un proverbe, généralement court et de tradition orale est en résumant une vision commune une expression figée par le temps qui exprime une pensée fixée et formulée brièvement. Ils sont le plus souvent une leçon tirée de l'expérience généralement anonyme et quelquefois avec des rimes internes. Ces formes équilibrés sont souvent en deux parties : situation et conséquence. Ils peuvent également être un conseil de vie à suivre. Les proverbes sont plutôt exprimés en peu de mots. En même temps ils sont le noyau d'une langue et de sa culture. En désignant un jugement ils sont devenus populaires dans le temps. Ils ont beaucoup d'importance pour connaître une langue étrangère. De temps en temps ils expriment une situation et la cause de cette conséquence. Le sens littéral d'un proverbe peut être souvent éloigné de son usage sémantique.

Chaque langue est un assemblage de pensées qui sont prêtes à employer. Bien qu'une langue ait une structure

formelle elle a également des éléments sur la sagesse populaire de sa communauté. Formé généralement en un énoncé ou en une phrase les proverbes par un conscient collectif, désignent la mentalité, l'habitude des gens d'une même société ou du même atmosphère géographique au niveau contextuel, culturel et géographique.

Les proverbes ont souvent un rythme d'un mot à l'autre. Les proverbes désignent parfois une analogie ou bien une réalité, ainsi qu'un contraste, une définition, une simple affirmation ou une leçon de morale, un slogan toujours par une simplicité et une brièveté.

Soit dans la langue ordinaire ou dans la langue soit littéraire les proverbes s'utilisent sans indiquer la source. Les proverbes représentent une métaphore, une notion, une hypothèse qui se produisent historiquement ou mentalement.

Les proverbes sont parus selon l'usage, l'expérience et des idées des masses tout au long des siècles. "Un proverbe est l'esprit d'un seul et la sagesse de tous" comme l'affirme John Russell. Ils désignent une idée, "Les proverbes sont des espèces de locutions, mais qui constituent une phrase" (Le bon usage, p.181).

5.1. La Formation syntaxique des proverbes

Selon Oy (1972 : 91-96) syntaxiquement les proverbes se forment de ces parties.

1. Formées par deux propositions indépendantes qui sont unies sous une seule phrase.

Bekâr gözü ile kız alma, gece gözü ile bez alma.

2. formées par un seul sujet qui désigne sous entendu par un autre.

Abdal tekkede, hacı Mekke'de bulunur.

3. Le premier verbe de la phrase principale est sous-entendu dans la deuxième.

Açın amanı olmaz, tokun imanı.

4. Par des phrases l'une formée affirmative l'autre affirmative négative

Acıyan uyumuş, acıkan uyumamış.

5. Par deux phrases qui renforcent ou expliquent la première ou bien qui est la suite de la première.

Aç ile arkadaş olma, yemem der de sömürür.

6. Par des phrases simples qui se suivent.

Aç koyma hırsız edersin, çok söyleme arsız edersin.

7. Bien qu'il soit rare par des phrases interrogatives comme: Buğday ekmeğin yoksa buğday dilin de mi yok?

Pour bien catégoriser la formation syntaxique et notionnelle des proverbes nous avons pris l'exemple d'un travail de Mattei (1993 : 134) qui a étudié les concordances des proverbes turcs et français. Nous avons classé sous deux aspects. Sous le premier les proverbes qui se ressemblent et sous le deuxième ceux qui ont des aspects plus ou moins différents.

6. Quelques exemples pour les proverbes turcs

Les proverbes cités ci-dessous sont tirés de Türkkan, (2003) formeront une petite liste exemplaire sur les proverbes turcs qui ont un lien avec les relations familiales. Aç aman bilmez, çocuk zaman bilmez, Ağlamayan çocuğa meme vermezler, Ağlarsa anam ağlar, başkası yalan ağlar, Akıllı düşününceye kadar deli oğlunu everir, Allah verince kimin oğlu, kimin kızı demez, Ana gibi yar olmaz, Bağdat gibi diyar olmaz, Ana hakkı ödenmez, Ana kızına taht kurmuş, baht kuramamış, Baba koruk yer, oğlunun dişi kamaşır, Baba malı tez tükenir, evlât gerek kazana, Baba oğluna bir bağ bağışlamış, oğul babaya bir salkım üzüm vermemiş, Babanın (atanın) sanatı oğula mirastır, Çocuğun yediği helâl, giydiği haram, Çocuktan al haberi, Ergen gözüyle kız alma, gece gözüyle bez alma, Evi ev eden avrat, yurdu şen eden devlet, Gelini ata bindirmişler "ya nasip" demiş, Hayırlı evlat neylesin malı, hayırsız evlat neylesin malı, İyi evlât babayı vezir, kötü evlât rezil eder, Kardeş kardeşin ne öldüğünü

ister, ne onduğunu, Kardeşten karın yakın, Kızını dövmezen dizini döver, Kişiyi kadın vezir de eder, rezil de eder, Köprüyü geçinceye kadar ayıya dayı derler, Kuzguna yavrusu anka görünür, Oğlan atadan (babadan) öğrenir sofrayı açmayı, kız anadan öğrenir söküğü dikmeyi, Anasına bak kızını al, kenarına bak bezini al, Oğlum deli malı neylesin, oğlum akıllı malı neylesin, Para, anayı kızından ayırır, Sadık dost akrabadan yeğdir, Üveye etme, özünde bulursun; geline etme, kızında bulursun, Yuvayı yapan dişi kuştur.

7. Les relations familiales (la relation parentale)

La famille composée des personnes qui sont liées entre elles par l'engagement mutuel ou un mariage peut avoir plusieurs rôles et des axes communs. Les relations familiales peuvent être célébrées sous plusieurs angles, spirituel, social, psychologique, sexuel, physique et économique. Les modèles familiaux dans chaque société ont de composition très diverse. Etre une famille solide et saine commence par affronter des difficultés et des défis. La genèse de la famille se forme par une réciprocité entre le mari et la femme et nécessite le désir de répondre aux besoins les uns-es et des autres. De l'autre côté l'engagement mutuel oblige les couples à se consacrer à répondre aux besoins de la famille. A la vie familiale les responsabilités et les rôles des couples sont liés pour partager un être-ensemble. C'est-à-dire un partage de vie qui donne un sens à la vie. Comme le sens, le but de la vie aussi est la contribution à la vie.

Dans la langue turque, le vocabulaire désignant les relations entre les individus d'une même famille est très large. Par exemple, en Français on appelle "tante" invariablement, la sœur aînée ou cadette de sa mère ainsi que la sœur aînée ou cadette de son père tandis qu'en turc on utilise des mots différents selon si on parle du côté paternel (hala) ou du côté maternel (teyze). De la même façon, pour l'oncle en turc il existe deux mots distincts "amca" et "dayı". Pour mieux no-

us référer et comparer les ressemblances ou même les dissemblances au niveau sémantique, linguistique, sociologique ou culturel entre ces deux langues nous avons classé les proverbes et les locutions sous deux aspects. Les proverbes expliquent des relations familiales se réunissent sous les notions comme les relations, la famille et l'amour. Dans la première catégorie nous avons placés les locutions et les proverbes qui désignent les mêmes sens sémantiquement par une même syntaxe. Et dans le deuxième nous avons mis ceux qui ne racontent pas les mêmes significations ou que les mêmes parallélismes. Dans quel types d'états et d'utilisations ces changements paraissent ? Ainsi nous pourrons mieux déterminer ce changement ou ce glissement.

8. Les proverbes et locutions par les mêmes équivalents dans les deux langues

Aller être gendre / İç güveysi gitmek

Pour un jeune marié, c'est aller habiter et travailler dans la famille de sa femme. Plusieurs termes populaires sont employés dans le turc ainsi que dans le français pour désigner le phénomène de cette condition un peu méprisante. En turc avec le même sens, si le gendre vit avec sa famille on le considère honorablement tandis que si c'est le contraire c'est-à-dire s'il habite avec ses beaux parents, cela se traduit par des expressions péjoratives fort connues qui sont dégradantes pour l'homme dans la société turque. Cette expression est utilisée couramment à la formation de nombreuses locutions par une autre expression comme "iç güveysinden hallice" par les mêmes sens toujours péjoratifs.

Tel père, tel fils / Babasının oğlu (olmak)

Ce proverbe exprime la ressemblance physique ou morale entre le père et son fils. Les enfants sont à l'image de leur père et de leur mère. C'est-à-dire, qu'ils ressemblent beaucoup à leur famille. Le plus souvent les enfants imitent leurs

parents. Cette similitude souligne une imitation inévitable entre les parents par leurs enfants. En turc ce proverbe se traduit d'une façon plus positive du point de vue maternel 'anasına bak kızını al, kenarına bak bezini al' mais dans une autre expression on peut aussi trouver un sens négatif selon le contexte comme anasının kızı, babasının oğlu.

À père avare, fils prodigue / Cimri babaya cömert oğul

Ce proverbe attire l'attention sur l'opposition aux parents et leurs enfants. Bien qu'il ait des enfants qui ont des attitudes et des caractères tout à fait différents de celles de leurs parents par réaction. Dans certains cas, il existe aussi des exemples contraires. Ce cas peut se présenter par imitation ou par réaction contre eux. Nous pourrons élargir cette liste par d'autres proverbes qui affirment un lien de contraste entre le père et le fils. En turc on utilise surtout des citations contextuelles comme "hiç de anasının kızı/ babasının oğlu değil". Cette utilisation renvoie à deux sens. L'un c'est dire que les enfants ne ressemblent pas à leur père ou à leur mère. Ou qu'est ce que on peut attendre de plus d'un enfant de telle mère ou de tel père.

Les loups n'engendrent pas de moutons / Kurdun oğlu kuzu olmaz. (Yurtbaşı, 2002 b : 43). Ananın bastığı yavru incinmez. (Kaplan, 1982: 38). Ananın çıktığı dala kızı salıncak kurar. (Kaplan, 1982: 38).

La poire tombe sous sa branche / Armut dalının dibine düşer. (Yurtbaşı, 2002 a : 17). L'enfant ressemble à ses ancêtres. Bon chien chasse de race. C'est bien le fils de son père.

Chat et chaton chassent le raton / Qui naquit chat court après les souris. / Armut dalının dibine düşer / Baş nereye giderse ayak da oraya gider. (Yurtbaşı, 2002 b : 18)

Qui naît (de) poule aime à gratter / Ağaca çıkan çekinin dala bakan oğlağı olur. (Yurtbaşı, 2002 b : 90).

En Français nous pouvons donner plus d'exemples comme : À père sage, enfant stupide. À mère diligente, fille paresseuse. Aux parents méchants, enfants gentils.

Qui se marie par amour a bonnes nuits et mauvais jours / Qui se marie par amourettes, a comme les nuits sont agitées, les jours sont difficiles à travailler. Comme équivalent en turc "Karı koca yatağa girince dertler biter" / Yoksulluk kapıdan girince aşk bacadan kaçar / Aç Aç ile yatınca arada dilenci doğar. (Yurtbaşı, 2002b : 7)

Le papillon oublie souvent qu'il était chenille / Anası soğan, babası sarımsak, kendi gülbeşeker çıktı. (Yurtbaşı, 2002 b : 19). On oublie souvent d'où l'on vient quand on est dans une bonne condition.

Bon cheval, mauvais cheval veut l'éperon / bonne femme, mauvaise femme veut le bâton. / Babanın, kocanın, hocanın vurduğu yerde gül biter / Karının sırtından sopayı, karnından uşağı eksik etme (Yurtbaşı, 2002 b : 19). Ce proverbe considère la femme ou la fille dans la famille dans un état inférieur par rapport à l'homme, ce qui reflète la structure patriarcale des deux pays.

Une jeune épouse est le cheval de poste qui conduit le vieil homme à la tombe / Kocalıkta genç alma el için, yükseklerde yer alma yel için (Yurtbaşı, 2002 b : 20). Si tu te maries à un âge tardif avec une jeune femme, ça apportera plus d'intérêts pour les autres que pour toi, ainsi qu'un endroit sur les hauteurs ne sert qu'au vent.

L'âne efface les pas du cheval / Evi erkek yapar, yuvayı kadın (Yurtbaşı, 2002 b : 7). Ce proverbe souligne l'importance de la mère pour les naissances. Yuvayı dişi kuş yapar, c'est la femelle qui s'occupe de la couvée.

Plus une femme regarde dans son miroir, moins elle regarde sa maison / Çirkin karı evi toplar, güzel karı düğün gezer. (Yurtbaşı, 2002 b : 30). İci les

proverbes ont exactement la même réciproque.

Qui épouse la femme (veuve) épouse les dettes / Alma avradın dulunu, yanında getirir kulunu. (Yurtbaşı, 2002 b : 31).

Une femme veuve emporte toujours des problèmes avec elle. Le même proverbe est dit par une façon comme; Chien apporte puces, pain apporte souris, femme apporte tourments / Dumansız baca olmaz, kahırsız koca olmaz. (Yurtbaşı, 2002 b : 80).

Deux frères contre un ours et deux beaux-frères devant une soupe au lait / İnsana kardeş gibi yar, Irak gibi diyar olmaz. (Yurtbaşı, 2002 b : 58). La solidarité entre les frères peut parvenir à toutes les difficultés. On fait plus confiance aux frères qu'aux beaux-frères parce qu'ils sont de notre famille.

L'homme a deux jours, quand il prend sa femme, et quand il l'enterre / Bekârlık sultanlıktır. (Yurtbaşı, 2002 b : 37). Le célibat est comme un sultanat : celui qui se marie fait bien, celui qui ne se marie pas fait mieux (Yurtbaşı, 2002 b : 43).

La fille veut apprendre à sa mère à faire des enfants / Tereciye tere satılmaz. (Yurtbaşı, 2002 b : 64). La fille veut faire la leçon à sa mère sur des sujets qu'elle ignore.

Prendre maison forte et femme à faire / Avradın düzdüğü evi Tanrı yıkmaz, avradın bozduğu evi Tanrı yapmaz. (Yurtbaşı, 2002 b : 68). La fonction de la femme pour la formation ainsi que pour la déformation d'une famille n'est jamais négligeable.

L'un des deux associés mord toujours le rouge de la pomme / Ortaklık iyi olsa iki adam bir avrat alır. (Yurtbaşı, 2002 b : 65). Dans une association, il y a toujours une personne qui veut la meilleure part.

Jamais petit chat n'a porté rat à sa mère / Baba oğluna bir bağ vermiş, oğlu babasına bir salkım üzüm vermemiş. (Yurtbaşı, 2002 b : 71). Le père a donné à

son fils un vignoble, le fils qui veut garder tout pour soi ne donne même pas une grappe de raisin.

Les enfants sont des soucis certains et des réconforts incertains / Evlâdın var mı, derdin var. (Yurtbaşı, 2002 b : 71). En turc, on dit que s'il y a des enfants il y a des problèmes.

Il n'est de pire ennemi que ses proches / Akrabanın akrabaya akrep etmez etmez ettiğini. Le scorpion ne fait pas ce qu'un parent fait à un autre. (Yurtbaşı, 2002 a : 12). On a parfois plus à redouter de nos parents proches que de nos ennemis. Le mal fait par un parent est plus douloureux.

Celui qui jette la pierre à ses parents ne prospère pas / Akrabaya taş atan unmaz. (Yurtbaşı, 2002 a : 12). Les affaires de ceux qui souhaitent le mal de leurs parents proches n'iront jamais bien.

Attends le soir pour louer le beau jour, et la mort pour louer la vie / "Buğdayım var" deme ambara girmeyince, "Oğlum var" deme yoksulluğa düşmeyince. Ne dis pas que tu as du blé avant de l'emmagasiner, ne dis pas que tu as un fils avant de connaître la pauvreté. / (Yurtbaşı, 2002 a : 16). Il ne faut pas trop faire confiance aux choses, les conditions peuvent changer.

Les questions matérielles peu-vent être causes de querelles même entre parents proches / Akriba/hısım akraba ile ye iç, alış veriş etme. Mange et bois avec les parents mais ne fais pas de commerce avec eux. (Yurtbaşı, 2002 a : 12).

Loue ton grain quand il est dans ton grenier et la femme dans la tombe (quand elle est morte) / Ekin ambarda, karını ambarda methet. (Yurtbaşı, 2002 a : 16). Une personne ne doit pas se vanter d'un travail si elle ne l'a pas achevé. Le mari ne peut être jamais sûr de sa femme.

Lorsque l'ange de la mort vient, il ne voit ni fils ni enfant / Azrail gelince oğul uşak sormaz. (Yurtbaşı, 2002 a : 23). On ne discute pas avec la mort.

L'amour d'une mère est toujours dans son printemps. (Ducourant, 1995 :

231) / Cennet anaların ayakları altındadır. Les pieds de la mère touche le paradis : Ce proverbe souligne la dignité de la mère.

Garçon doit être mal vêtu, bien nourri, bien battu. Ce proverbe prend un équivalent en turc comme ; Çocuğun yediği helâl giydiği haram.

9. Les proverbes et locutions avec des équivalents différents

9.1. Les Proverbes Français

Toujours va qui danse / "Gökyüzünde düğün var" deseler, kadınlar merdiven kurmaya kalkar. (Yurtbaşı, 2002 b : 25). Les femmes sont toujours prêtes à s'amuser dans tous les cas et tous les moments. En français cela ne désigne pas uniquement les femmes mais toutes les personnes.

Au demeurant, le meilleur fils du monde. Façon plaisante et ironique de dire quelqu'un dont on vient de faire un portrait sévère qu'il n'est pas, après tout, un mauvais homme. (Rat, 1958 : 110).

Le diable marie ses filles. On dit cela quand il pleut et que le soleil brille en même temps. L'expression "ne pas être marié gendre" signifie qu'on n'a pas d'obligation ni de raison pour rester dans la place où l'on se trouve.

Etre en famille, cette locution verbale dans la langue familiale désigne être enceinte.

Tous ne sont pas chevaliers qui à cheval montent / Her sakallıya baba denmez. (Yurtbaşı, 2002 b : 20). On ne dit pas père à tous les hommes barbus, il ne faut pas se laisser tromper par l'apparence des choses ou des personnes.

Mieux vaut pousser une branche que greffer un rameau / El adamından oğul olmaz. (Yurtbaşı, 2002 b : 13). Bien que la notion renvoie au même sens dans les deux langues en turc il est formé selon une idée familiale tandis qu'en français il désigne une réalité physique.

La poule ne doit pas chanter devant le coq / Kadının hükmettiği evde

mutluluk olmaz. (Yurtbaşı, 2002 b : 13). Le mari est le chef de la femme / Ersiz avrat, yularsız at. (Yurtbaşı, 2002 b : 46). Dans les deux langues un être humain, la femme est équivalente d'un animal qui est le plus souvent la poule, la jument ou la chienne.

Chien mort ne mord pas/plus / Tous les chiens qui aboient ne mordent pas / Giden gelse, anneannem/dedem gelirdi. (Yurtbaşı, 2002 b : 21). Si les morts revenaient mes grands-parents reviendraient aussi. En français le sens que désigne ce proverbe renvoie à une même dimension que celle en turc.

Ceux que veut une femme sont écrit dans le ciel / Kadının fendi erkeği yendi. (Yurtbaşı, 2002 b : 21). En français ce proverbe explique la désapprobation de la femme tandis qu'en turc il explique la finesse d'esprit de la femme. Un autre proverbe par le même emploi **Ce que femme veut, Dieu le veut** (proverbe français, Le Roux De Lincy 1859 : 220 ; (Monreynaud et les autres, 1989 : 79). Il est difficile de résister à la volonté des femmes.

Prends femme d'une condition au-dessous de la tienne et ne marie pas ta fille à un homme au-dessus de ton état / Senden alçaktan kız al, senden yükseğe kız verme. (Yurtbaşı, 2002 b : 30). Il ne doit pas y avoir de très grandes différences sociales et économiques dans le couple pour éviter les problèmes éventuels.

Prends le premier avis d'une femme, non le second / Kırk yılda bir kartı sözü dinlemelidir. (Yurtbaşı, 2002 b : 30). On doit écouter la parole de sa femme pendant 40 ans. En français le sens renvoie à un sens qui met la femme à un état inférieur selon le mari, en turc bien que le mari ne prend pas au sérieux les paroles de sa femme en fait c'est la femme qui a raison.

Enfant nourri de vin, femme parlant latin, rarement font bonne fin / İyi evlât (anayı) babayı vezir eder, kötü evlat rezil eder. (Yurtbaşı, 2002 b : 30). En

français l'importance est donnée dans la relation entre l'enfant et sa mère qui doit être égale et en turc l'importance est accordée sur le comportement de l'enfant envers ses parents.

Epouser une femme riche c'est perdre sa liberté / Avradın malı eşeğin nalı. (Yurtbaşı, 2002 b : 30). La richesse de la femme fait soumettre le mari sans condition.

Qui entretiens femme et dé, mourra en pauvreté / Ateşle oynama elini yakar, avratla oynama evini yıkar. (Yurtbaşı, 2002 b : 31). Tu peux te brûler si tu joues aux jeux de hasard, ne joue pas avec ta femme elle détruira ton foyer.

Le mariage est une loterie / Evlilik kumardır. (Yurtbaşı, 2002 b : 46). On considère le dé et la femme comme un jeu de hasard qui donne la chance ou pas.

Qui a des filles est toujours berger / Avradı ar zapteder, er zaptedmez. Kızı var nazı var, oğlu var, sözü var. (Yurtbaşı, 2002 b : 31). La surveillance du mari sur sa femme est inutile si celle-ci ne l'accepte pas de soi-même car elle a toujours les moyens de déjouer ce contrôle.

Autres filles autres filles / İnsan çeşit çeşit, yer damar damar. (Yurtbaşı, 2002 b : 31). Les personnes sont de toutes formes, les lieux ne se ressemblent pas.

Bon est le médecin qui peut se guérir / Bekâra avrat boşaması kolay. (Yurtbaşı, 2002 b : 36). C'est facile de divorcer quand on est célibataire. La personne qui est la plus apte à faire quelque chose ne l'est pas forcément quand il s'agit de soi-même.

Jamais honteux/timide n'eut belle amie / Erinenin/Üşenenin oğlu kızı olmazmış. (Yurtbaşı, 2002 b : 37). Celui qui est paresseux (qui reporte les choses au lendemain) n'aura ni fille ni garçon.

L'ingratitude la plus odieuse, mais la plus commune et la plus ancienne, est celle des enfants envers leurs parents / Bir baba dokuz oğlan besler, dokuz oğlan bir babaya bakamaz. (Yurtbaşı, 2002 b : 37). Un père peut éduquer neuf enfants mais il

se peut que ces neuf enfants ne prennent pas la responsabilité dont leur père les a donné sans attendre d'intérêt.

Il faut en mariage mieux que quatre jambes nues au lit / Bir karıyla bir koca, dırıldır eder her gece./ Sakalına göre tarağı vur, ölünceye kadar geçineceğini ara dur. (Yurtbaşı, 2002 b : 38). En turc l'expression invite l'homme à rechercher la femme de sa vie même s'il doit la trouver très tard.

Bonjour lunettes, adieu fillettes / Dazlayan daza düşer, kel başlı kıza düşer. (Yurtbaşı, 2002 b : 43). Ne soit pas trop exigent pour trouver une femme, tu risques de te retrouver avec le plus mauvais choix que tu aies pu penser.

Marie ton fils quand tu voudras et ta fille quand tu pourras / Kızını fırsat bulunca, oğlunu canın isteyince evlendir. (Yurtbaşı, 2002 b : 46). Le proverbe turc peut être expliqué selon l'usage et les coutumes turcs, en effet comme les filles se marient plus tôt que les fils il faut profiter des occasions de mariage tant qu'il est temps.

Chacun tire l'eau à son moulin / Azizden ağız yakın, kardeşten karın yakın. (Yurtbaşı, 2002 b : 52). Chacun travaille pour soi.

Mieux vaut mourir au pied du lit d'une fille méchante qu'à la tête du lit d'une bonne bru / Gelinin dini yok, kaynananın imanı. (Yurtbaşı, 2002 b : 52). La belle-fille n'a pas de religion et la belle-mère pas de foi.

Quand je me noie tout le monde se noie / Karım ölürse küçük kıyamet, ben ölürsem büyük kıyamet. (Yurtbaşı, 2002 b : 55). Si c'est moi qui meurt c'est un grand malheur mais si c'est ma femme c'est un petit malheur.

Un homme mal marié, il vaudrait mieux qu'il fût noyé / Derdin yoksa söylen, borcun yoksa evlen. (Yurtbaşı, 2002 b : 55). Si vous faites un mauvais mariage le plus malheureux homme du monde sera certainement vous et la vie n'aura aucun goût. En turc il est dit : dis si

tu n'as pas de peine, si tu n'as pas de dette marie-toi.

Oisiveté est mère de tous les vices / Boş durana şeytan iş bulur. (Yurtbaşı, 2002 b : 57). Le diable vous trouve du travail si vous êtes inoccupé.

Il faut amadouer la poule pour avoir les poussins / Anasına bak kızını al, kenarına bak bezini al. (Yurtbaşı, 2002 b : 67). Prends en considération la mère pour te marier avec sa fille, regarde un bout de tissu pour l'acheter. La mère est un modèle, surtout pour ses filles.

Poussin chante comme le coq lui apprend / Sen seversin oğlunu, o sever oğlunu. (Yurtbaşı, 2002 b : 68). En français le proverbe explique que les enfants apprennent la vie comme leurs parents leurs apprennent alors qu'en turc chaque personne pense à son enfant.

Malheur à toi, pays dont le roi est un enfant / Çingeneye beylik vermişler önce babasını asmış. (Yurtbaşı, 2002 b : 74). Ici, une parole célèbre est employée comme un proverbe par la culture populaire française, malgré ce statut spécial on peut la rapprocher d'un proverbe turc : si on donne un sultanat à un gitan il étranglera d'abord son père.

Tous furent d'Eve et d'Adam / Herkes ana baba evlâdıdır. (Yurtbaşı, 2002 b : 111). Tout le monde est l'enfant de son père et de sa mère.

Il faut laver son linge sale en famille: les affaires domestiques ne doivent pas se régler en public. Ce proverbe se traduit en turc pas par des mots concernant la famille directement mais qui renvoie au même sens. Régler ses désaccords entre soi, sans aide et sans témoin extérieurs. (Le Robert, Dictionnaire Junior Poche) 'Kan kusup kızılık şerbeti içtim deme' qui a presque la même règle d'intimité.

Souvent femme varie, bien fol qui s'y fie: Kadının saçı uzun aklı kısadır. La fille qui a des cheveux longs n'a pas de raison, c'est-à-dire toutes les femmes car les cheveux longs sont le symbole de la féminité. C'est une folie de faire confiance

aux femmes, car elles sont très changeantes. (<http://www.espacefrancais.com/proverbe.html#c>)

9.2. Les proverbes français qui n'ont pas d'équivalents plus ou moins proches du turc

Les mariages se font au ciel et se consomment sur la terre (proverbe français. Le mariage est comme un cadeau spirituel dont on profite dans la vie terrestre.

Lorsqu' une femme vous parle écoutez ses yeux (proverbe basque). Les yeux ne mentent pas contrairement aux paroles.

Prudence est mère de sûreté. C'est en étant prudent qu'on évite tout danger.

Qui est riche a beaucoup de parents. On se découvre beaucoup d'amis qui vous aime par intérêt quand on vient soudain à devenir riche.

Fille fenêtrière, rarement ménagère. (Rezvanian, 1976 :199). On s'occupe seulement de son travail, on fait rarement du travail en plus.

Homme seul est viande à loups. (Celleville Zepelin 1892 : 23). Une personne seule est vulnérable face aux dangers.

A femme sotte nul ne s'y frotte. (proverbe français, Le Roux De Lincy 1859 : 219). Il ne vaut mieux pas fréquenter des femmes stupides.

A toute heure chien pisse et femme pleure. (proverbe français, Le Roux De Lincy1859:219). La femme est toujours prête à pleurer, un des préjugés sur la femme est qu'elle soit larmoyante.

Beauté de femme n'enrichit homme. (proverbe français, Le Roux De Lincy1859 : 220). La beauté de la femme est inutile pour la richesse du foyer.

Ce ne sont pas cheveux blonds et beauté qui font bouillir la marmite. (proverbe breton, 1996, p. 33). La beauté physique ne suffit pas pour être bonne cuisinière, l'important est de pouvoir manger.

Ce que veut une femme est écrit dans le ciel. (proverbe français, Le Roux

De Lincy1859 : 220). La volonté de la femme est sacrée, il ne faut pas s'y opposer.

Dites une seule fois à une femme qu'elle est jolie, le diable le lui répétera dix fois par jour. (proverbe français, Le Roux De Lincy1859 : 221) (Celleville et Zepelin,1892 :). La femme adore la flatterie il ne faut pas trop lui en faire. La femme serait vaniteuse et superficielle.

Femme bonne vaut une couronne. (proverbe français, Le Roux De Lincy1859 : 222). L'homme est aussi chanceux qu'un roi s'il s'est marié avec une femme bonne.

Femme et vin ont leur venin. (proverbes français, Le Roux De Lincy1859 222). Il faut se méfier du vin autant que de la femme, car ils possèdent tout deux leurs propres pièges.

La femme est la clef du ménage. (proverbe français, Le Roux De Lincy1859 226). La femme a un rôle prédominant dans la famille, elle est irremplaçable.

La femme est le savon de l'homme. (proverbe français, Le Roux De Lincy1859 226). Dans cette expression on peut voir un sens péjoratif(le savon est une moindre chose) et un sens mélioratif (la femme améliore l'homme, le rend plus beau).

La femme et la muse sont plus contraires que l'eau et le feu. (proverbe français, Le Roux De Lincy1859 : 226). La femme qui inspire n'est qu'un prétexte à la création, elle n'est pas la création elle-même.

La femme tombe sept fois et toujours se relève. (proverbe martiniquais, (Monreynaud et les autres, 1989 : 179). Comme les chats qui ont sept vies, les femmes trouvent toujours des solutions pour se sortir de situations difficiles.

Le cerveau de la femme est fait de crème de singe et de fromage de renard. (proverbe français, Le Roux De Lincy1859 227). Ces deux animaux sont connus l'un pour sa bêtise, l'autre pour sa

ruse, cela renvoie à un préjugé très péjoratif sur le caractère de la femme.

Le pré de la femme ne veut point être borné. (proverbe français, Le Roux De Lincy1859 227 ; Monreynaud et les autres, 1989 : 759).

La femme ne veut pas de barrière a sa liberté. Les femmes n'aiment que les rubis. (proverbe français, Le Roux De Lincy1859 228). Les femmes sont futiles, elles ne s'intéresseraient qu'au luxe.

Les femmes sont plus folles que malades. (proverbe français, Le Roux De Lincy1859 228). Les femmes peuvent avoir des envies subites comme les malades et elles peuvent aussi avoir des comportements incompréhensibles, que le bon sens n'explique pas.

Les femmes sont toujours meilleures l'année qui vient. (proverbe français, Le Roux De Lincy1859 228).

Les femmes sont comme le vin, plus elles vieillissent mieux elles sont. Nouvelle femme, nouvel argent. (proverbe français, Le Roux De Lincy1859 228). On peut trouver deux sens distincts à cette expression : le premier montrerait que une nouvelle femme apporte de nouvelle dépense, le deuxième désignerait la dot qu'une femme apporterait a son mari et qui l'enrichirait.

Où femmes y a silence n'y a. (proverbe français, Le Roux De Lincy1859 228). La femme est si bavarde qu'elle ne se tait jamais.

Si traîtresse que soit la mer, plus traîtresses sont les femmes. (proverbe breton, (Monreynaud et les autres, 1989 : 439). La mer est toujours dangereuse pour un marin car elle peut changer à tout moment, cependant la femme serait d'un danger plus terrible car encore moins définissable.

Il n'y a de mauvaise chaussure qui ne trouve sa paire. (proverbe breton, (Kergoat,1996 :15). Chacun peut trouver chaussure a son pied, malgré ses défauts.

Pour ranger le loup, il faut le marier. (proverbe breton, (Kergoat,1996 : 12). Pour avoir une vie plus réglée

l'homme doit se marier, le mariage apportant un certain ordre dans une vie.

9.3. Les Proverbes Turcs qui n'ont pas d'équivalents plus ou moins proches du français

Pour préciser et pour rester fidèle à la liste des proverbes français qui n'ont pas d'équivalents plus ou moins proches du turc nous avons donné une trentaine d'exemples des proverbes turcs qui n'ont pas d'équivalents plus ou moins proches du français .*

* Pour en savoir plus le reste de ces proverbes voici quelques exemples ci-dessous.

Kardeş kardeşi bıçaklamış, dönmüş yine kucaklamış. (a.) (Kartal, 1999: 277) : Kardeş kardeşi atmış, yar başında tutmuş. / Kardeş kardeşin ne öldüğünü ister, ne olduğunu. (Kartal, 1999 : 277) / Ana gezer, kız gezer; bu çeyizi kim düzer. (Kaplan, 1982: 36). / Ana ile kız, helva ile koz. (Kaplan, 1982: 37). / Analı kuzu , kınalı kuzu. (Kaplan, 1982: 37). / Analık usta, yumağı ufak yapar; çocuklar usta, ekmeği çifte kapar. (Kaplan, 1982: 37). / Anam babam kesem, elimi soksam yesem. (Kaplan, 1982: 38). / Ananın öleceğini bilseydim, kulağı dolu darıya satardım. (Kaplan, 1982: 38). / Anan güzel idi, hani yeri, baban zengin idi, hani evi. (Kaplan, 1982: 38). / Anadan olur daya, hasmurdan olur maya. (Kaplan, 1982: 36). / Ana yılan, sözü yalan, karı çiçek, sözü gerçek. (Kaplan, 1982: 39). / Avradı eri saklar, peyniri deri. (Kaplan, 1982: 54). / Baba ekmeği zindan ekmeği, koca ekmeği meydan ekmeği. (Kaplan, 1982: 60). / Baba himmet, oğul hizmet. (Kaplan, 1982: 60). / Baba vergisi görümlük, koca vergisi doyumluk (Kaplan, 1982: 61). / Çocuk seversen beşikte, koca seversen döşekte. (Kaplan, 1982: 95). / Kardeşim ağa, avradı hatın, almaz beni kulluğa satın. (Kaplan, 1982: 195). / Elti eltiye eş olmaz, arpa unundan aş olmaz. (Kaplan, 1982: 130). / Elti eltiden kaçır, görümceler bayrak açar. (Kaplan, 1982: 130). / Erim er olsun da yerim çalı olsun. (Kaplan, 1982: 132). / Kızı gönlüne bırakırsan ya davulcuya varır ya zurnacıya. (Kaplan, 1982: 210). / Kızın var, sızın var. (Kaplan, 1982: 211). / Kocana göre bağla başını, harcına göre pişir aşını. (Kaplan, 1982: 213). / Kocayı vezir eden de karısı, rezil eden de. (Kaplan, 1982: 213). / Kocanın kabı ikiyse birini kır. (Kaplan, 1982: 213). / Oğlan anası kapı arkası, kız anası baştacı eder. (Kaplan, 1982: 240). / Oğlan atadan öğrenir sofrayı açmayı, kız anadan öğrenir biçki biçmeyi. (Özafşar, tarihsiz; 123). / Oğlan doğurdum, oydu beni; kız doğurdum, soydu beni. (Özafşar, tarihsiz; 123/ Kaplan, 1982: 241). / Oğlanın oğul balı, kızın bahçe gülü. (Kaplan, 1982: 241). / Oğlan olsun deli olsun, ekmek olsun kuru olsun. (Kaplan, 1982: 241). / On beşinde kız, ya erde gerek ya yerde. (Kaplan, 1982: 242). / Evli evinde, köylü köyünde gerek. (Özafşar, tarihsiz; 70). / Gelin girmedik ev olur, ölüm girmedik ev olmaz. (Özafşar, tarihsiz: 75) / Geline ata bindirmişler, "ya nasip,demiş (Özafşar, tarihsiz: 75) / " A kız! Kocan ne çirkin!" "Olsun! Babamın evinde o da yoktu. "(Güney, 1996) / Dadandı dayım köfteye, yine gelir

haftaya. (Güney, 1996) / Eğri ağaca “yayım”, her gördüğüne “dayım” deme. (Güney, 1996) / El ağlarsa gözünden, anam ağlarsa özünden. / Eđer’le međer’i evlendirmişler, “Keşke” adında çocukları olmuş. (Güney, 1996) Erkeğe yar ölüsü, yorgan yenisidir. (Güney, 1996) / Evinde karın çirkin ise, Geçimin de bozuk ise, Ne işin var ölü evinde; Gir ağla, çık ağla. Evinde karın güzel ise, Geçimin de iyi ise, Ne işin var düğün evinde Gir oyna, çık oyna. (Güney, 1996) / Hanımın hısımlı gelince, oklavalar şıkır şıkır; beyin hısımlı gelince, dişler şıkır şıkır. (Güney, 1996) / İhtiyar deme, genç deme; evde karın bulunsun. Arpa deme, buğday deme; evde unun bulunsun. Çalı deme, çırpı deme; evde odun bulunsun. (Güney, 1996) / İki analı çocuk süttten, iki karılı adam bitten ölür. / İnsan şaşırınca, karısına “hala” der. (Güney, 1996) / Kel kız, ablasının saçı ile öğünür. / Ana baba rüşvetsiz dostttur. (Anonim, 2005: 11). / Çocuğun dilinden anası anlar. (Anonim, 2005: 36). / Erken süpür, el görsün; akşam süpür er görsün. (Anonim, 2005: 36). / Kızı alan göz ile bakmasın, kulak ile işitsin. (Anonim, 2005: 79). / Kızın kimi severse güveyin odur; oğlun kimi severse gelinin odur. (Anonim, 2005: 80). / Kızlar gelin olmayı masal sanır, ata binince koşar sanır. (Anonim, 2005: 80). / Koca acısı, uyusan ilk uykuda, ölürsen son solukta çıkar. (Anonim, 2005: 80). / Ocağın yakışığı odun, evin yakışığı kadın. (Anonim, 2005: 100). / Oğula devlet gerek ise, anaya hürmet eyleye. (Anonim, 2005: 100). / Oğul babaya kız anaya yar olur. (Anonim, 2005: 101). / Oğula güvenme koluna güven. (Anonim, 2005: 101). / Oğlun varsa el ekmeği tattırma, kızın varsa el evinde yatırma. (Anonim, 2005: 101). / Oğlan evlenince bey oldum sanır. (Anonim, 2005: 101). / Oğlum oldu gülüm oldu, everdim elin oldu. (Anonim, 2005: 101). / Bir evde iki kız, biri çuvaldız biri biz. (Kaplan, 1982: 76).

Anamın ekmeğine kuru, ayranına duru demem. (Kartal, 1999 : 52). Il n’est pas facile d’élever un enfant, la mère a toujours du mérite.

Baba hindi gibi kabarmak /faire le paon (Kartal, 1999 : 72). Comme le dindon se gonfle, c’est-à-dire se vanter.

Baba koruk yer, oğlunun dişi kamaşır. Atasözü (Kartal, 1999 : 72). Toutes vos bonnes et vos mauvaises actions se retourneront directement sur vos enfants et sur vos petits-enfants.

Babanın sanatı oğula mirastr. (Kartal, 1999 : 72). L’héritage du fils est l’œuvre de son père.

Baba ocağı (yurdu). (Kartal, 1999 : 73). En turc la patrie est liée au père en français on dit la mère-patrie, la différence pouvant venir du féminin du mot patrie.

Bağ babadan, zeytin dededen kalır. (Kartal, 1999 : 74). Il faut commencer un travail très tôt même si on n’en verra pas les fruits.

Nerde ana, orda çocuk. (Altun 2004:80). Les proverbes se forment des phrases mais il y en a qui se forme sans verbe ou bien des phrases incomplètes comme dans ce proverbe. Où il y a des enfants là il y aura certainement des enfants.

Amca baba yarısı. (Kaplan, 1982: 36). On considère l’oncle paternel comme la moitié du père et la tante maternelle comme la moitié de la mère.

Ananın bahtı kızına. (Kaplan, 1982: 38). Le destin de la mère se portera comme un héritage à sa fille. La vie et la chance de la fille ressembleront à celle de sa mère.

Ana besler hurmayla, eloğlu karşılar yarmayla. (Kaplan, 1982: 36). Une jeune fille dans la maison de son père se gardera avec un grand soin mais elle ne recevra pas un tel mérite quand elle sera mariée.

Amcam, dayım, herkesten aldım payım. (Kaplan, 1982: 36). On ne doit pas compter sur les gens même s’ils sont de nos plus proches parents comme notre oncle.

Anayı kızdan ayıran para. (Kaplan, 1982: 39). L’agent est un tel instrument d’intérêt qu’il peut éloigner la mère de sa fille.

Ana, yürekten yana. (Kaplan, 1982: 39). La mère est toujours au cœur. Moralement, elle est toujours présente.

Karga yavrusuna bakmış, "benim ak pak evladım" demiş. (Kaplan, 1982: 197). Les enfants même s’ils ont des défauts ou s’ils sont laids seront beaux aux yeux de leurs parents.

Karı-koca bir sözle yakın, bir sözle uzaktır. (Kaplan, 1982: 197). Une seule phrase peut séparer ou rapprocher les époux.

Kaynana öcü, oğlu cici. (Kaplan, 1982: 201). La belle-mère est un peu un fantôme son fils est aimable, dit la belle-fille (envers sa belle-mère).

Oğlan anası kapı arkası, kız anası minder kabası. (Özafşar, tarihsiz; 123). La place de la mère du fils est derrière la

porte, la place de la mère de la fille est sur le coussin.

Üveye etme özünde bulursun, geline etme kızında bulursun. (Özafşar, tarihsiz; 153). Si tu maltraites tes beaux-enfants tu le retrouvera chez tes enfants légitimes, si tu agis mal à ta bru tu le retrouvera chez ta fille.

Akraba (dost) ile ye, iç, alışveriş etme. (www.edebiyatogretmeni.net). Sous chaque achat il peut y avoir un intérêt. Et cet intérêt peut créer des discussions entre les gens. Et comme résultat on peut vivre des événements non voulus. Donc, l'achat peut être dangereux surtout entre les gens qui ont de bonne relation.

Kardeş kardeşi bıçaklamış, dönmüş yine kucaklamış. Bk. "Kardeş, kardeşi atmış, yar başında tutmuş." (www.edebiyatogretmeni.net). Le frère poignarde le frère puis il se retourne et l'embrasse. Il est difficile de rester ennemi entre les frères.

Katıra "baban kim?" demişler, "dayım attr" demiş. (www.edebiyatogretmeni.net). Les personnages ne désirent pas qu'on mette sous les yeux leurs défauts et ils aiment les cacher. Ils aiment seulement montrer leurs bons côtés.

Baba ekmeği zindan ekmeği, koca ekmeği meydan ekmeği (Aksoy, 1996). Pour les femmes jusqu'à un certain âge il est normal de rester dans la maison paternelle. Mais quand elles seront mariées chez elles, elles auront leurs propres façons de vie et ainsi elles seront plus libres que dans la maison paternelle.

Babadan mal kalır, kemal kalmaz (Aksoy, 1996) La personne dont le père est mort il peut avoir comme héritage des biens matériels mais non la maturité et la vertu.

Babaya dayanma, kariya güvenme (Aksoy, 1996). L'individu doit compter seulement sur soi-même et non sur son père sur les sujets matériels. Et il ne doit pas faire confiance à sa femme. d'équivalents plus ou moins proches du turc en essayant d'expliquer le sens qui

Bekâr gözü ile kız alma, yaya gözü ile at alma. (Güney, 1996). Ne prends pas une jeune fille d'après la vision d'un célibataire, et n'achète pas de cheval selon les idées d'un piéton.

Az'ı çocuğuna, çoğu kocana gösterme. (Güney, 1996). Ne montre pas le peu à ton enfant et le plus à ton mari.

Kız evlendikten sonra, damat çok bulunur. (Anonim, 2005: 79). Une fois que la fille est mariée on peut lui trouver beaucoup de gendre.

Oğlan dayıya, kız halaya çeker. (Anonim, 2005: 100). Le fils ressemble à l'oncle, la fille à sa tante.

Conclusion

Dans ce travail comparé nous avons essayé de catégoriser les locutions et les adverbes français et turcs selon le thème des relations familiales. Avant de faire cette catégorie nous avons parlé des locutions et de leurs caractéristiques notionnelles et formelles. Puis nous avons donné quelques exemples pour les locutions turques. A la suite nous avons parlé de la formation syntaxique des proverbes en donnant quelques exemples pour les proverbes turcs. Après nous avons évoqué de la relation parentale pour mieux classer les proverbes et locutions par les mêmes équivalents ou des équivalents plus ou moins proches dans les deux langues. En faisant cette distinction nous avons remarqué qu'il y avait deux grandes catégories entre le turc et le français. Ainsi nous avons mis sous deux parties distinctes ces locutions. Dans la première partie, nous avons placé les proverbes et locutions par les mêmes équivalents dans les deux langues française et turque; dans la deuxième les proverbes et locutions avec des équivalents différents. Mais cette dernière nous a orienté à voir de plus près les proverbes dans deux langues. Nous avons classé les proverbes français qui n'ont pas

recouvre. Et ainsi nous avons fait le même pour les proverbes turcs qui n'ont pas

d'équivalent plus ou moins proche du français. A la fin de cette petite remarque, nous avons eu pour conclusion que le français et le turc ont chacun leur propre manière de dire leurs locutions et les proverbes ce qui est tout naturel.

Pour la catégorie qui englobe les mêmes équivalents dans les deux langues nous avons remarqué qu'on désignait pareillement les mêmes idées. Peut être avec quelques petits intervalles.

Pour les proverbes français qui n'ont pas d'équivalent plus ou moins proche du turc il est intéressant qu'ils soient centrés sur le sujet de la femme. Les proverbes basés sur la notion de la femme la mettent aussi un peu de banalité, de naïveté, un peu de simplicité.

Les proverbes turcs qui n'ont pas d'équivalent plus ou moins proche du français sont un peu plus quantitativement par rapport au français. Les relations familiales dans la communauté turque sont

plus cordiales que les français. Même si les personnes qui ne se connaissent même pas ou se connaissent peu n'hésitent pas d'utiliser des allocutions parentales entre eux. Cela s'explique avec les coutumes et des mœurs turques. La culture, la tradition et les habitudes dans la langue turque forment une structure qui témoigne de grands égards envers les personnes. Les proverbes et les locutions concernant les relations familiales sont plus nombreux et nuancés par rapport au français. Ces proverbes expliquent les relations pour des proches du premier degré de voisinage jusqu'aux parents lointains. En plus la musicalité et la rime forment une très grande harmonie pour la sonorité des sons ainsi que leur sens. Dans la grande partie des locutions les particules répétées ont des rimes. Tandis que les locutions françaises exprimant les relations parentales se sont limitées à celles des proches de la même famille.

SOURCES UTILISÉES

Aksoy, Ömer Asım. (1996). *Atasözleri ve Deyimler Sözlüğü 1 Atasözleri Sözlüğü*, İstanbul.

Altun, Mustafa. (2004) "Türk Atasözleri Üzerine Sentaktik Bir İnceleme". *Akade-mik Araştırmalar Dergisi, (Journal of Academic Studies)*, Mayıs-Temmuz, yıl 6, sayı 21, 79-91.

Celleville (Vicomte de), Zepelin (Fritz de). (1892). *Proverbes Danois*. Paris, Aux bureaux de la tradition.

Ducourant (Bernard). (1995). *Sentences Et Proverbes De La Sagesse Chinoise*. Paris, Albin Michel.

Güney, Eflatun. (1966). *Cem Folklor ve Eğitim*. İstanbul: Talim ve Terbiye Dairesi Yayınları, Türk Millî Eğitim Teorisi Geliştirme Araştırmaları Serisi, Millî Eğitim Basımevi.

Kaplan, Mevlüt. (1982). *Açıklamalı Atasözleri Sözlüğü*. İzmir: Özgür Eğitim Yayınları. *Dictons. La sagesse du monde entier*. Paris: Dictionnaires Le Robert.

Rat, Maurice. (1958). *Le Petit Dictionnaire des Locutions françaises*. Paris: Garnier Frères.

Kartal, Numan. (1999). *Atasözleri ve Deyimler Sözlüğü*. İstanbul: İnkılâp.

Kergoat (Lukian). (1996). *Proverbes Bretons*. Spézet: Éditions Coop Breizh.

Le Robert. (2001). *Dictionnaire Junior Poche (8-12 ans)* Paris : Le Robert.

Le Roux De Lincy (M.). (1859). *Le Livre Des Proverbes Français. (Tome premier)*. Paris : Adolphe Delahays.

Maloux, Maurice. (1998). *Proverbes, Sentences et Maximes*. Paris : Larousse.

Mattei, Jean-Louis. (1993). Türk ve Fransız atasözleri arasındaki Benzerlikler. *Uludağ Üniversitesi, Eğitim Fakültesi Dergisi*, cilt: VIII, Sayı: 1,133-149.

Monreynaud (Florence), Pierron (Agnès), Suzzoni (François). (1989). *Dictionnaire De Proverbes Et*

Kergoat, Lukian. (1996). *Proverbes Bretons*. Spézet : Éditions Coop Breizh.

Rezvanian H. (1976). *Grains D'humour Et De Sagesse Persane*. Paris : G.-P. Maisonneuve et Larose.

Türkan, Memet. (2003). *Türkçe Deyimler-Arasözleri*. İstanbul: Gendaş.

Oy, Aydın. (1972). *Tarih Boyunca Türk Atasözleri*, İstanbul: İş Bankası Yayınları.

Özafşar, Sabahattin. (tarihsiz). *Atasözleri - Deyimler Sözlüğü*. İstanbul: Tomurcuk Yayınevi.

Yurtbaşı, Metin. (2002a). *Proverbes Turcs et leurs équivalents en français*. İstanbul : İş Bankası Yayınları.

Yurtbaşı, Metin. (2002b). *Fransız Atasözleri ve Türkçe Karşılıkları* . İstanbul: İş Bankası Yayınları.